

Cartagena en espagnol et en anglais, mais Carthagène en français

Il faut donc toujours faire preuve de prudence dans ce domaine. Devant les caprices de l'usage, le rédacteur doit consulter les sources récentes les plus fiables, c'est-à-dire les bons dictionnaires de noms propres, les dictionnaires bilingues et les publications sérieuses de langue française.

L'orthographe des noms géographiques varie parfois d'un ouvrage à l'autre. Si l'on veut faire un choix éclairé, il faut s'appuyer sur certains principes.

— Employer une forme courante. Il faut éviter les graphies parfaitement françaises mais qui sont inexistantes ou qui n'ont plus cours. Ainsi on doit écrire :

Detroit et non Détroit
Istanbul et non Istanboul
Johannesburg et non Johannesburg
New Delhi et non Nouvelle-Delhi

Lorsque l'usage est hésitant, on doit néanmoins choisir la forme la plus française possible. Par exemple, Koweït est préférable à Kuwait.

— Tenir compte de l'évolution de l'usage. L'usage anglais finit par s'imposer dans certains cas. De même, des pays changent de nom, par exemple :

la Biélorussie devenue le Bélarus
la Kirghizie devenue le Kirghizistan
la Moldavie devenue la Moldova
la Turkménie devenue le Turkménistan

Les nouvelles appellations ont préséance même si elles ne sont pas toujours entrées dans l'usage courant.

N.B. Consulter l'annexe III pour une liste des pays, de leurs noms officiels, de leurs habitants et de leurs capitales.

— Éviter les graphies trop savantes. En français, on peut soit conserver, soit omettre les signes des langues étrangères, tels que les accents graves, les accents aigus, les trémas, les tildes, les barres, etc. Il est important de ne pas ajouter de signes de son propre chef : à moins que le rédacteur ait une connaissance parfaite de la langue en question, ce genre d'exercice peut occasionner des erreurs.

— Bien que le genre des pays soit facile à trouver (voir l'annexe III), celui des régions, des États, des villes, etc. l'est moins. Les ouvrages hésitent souvent à se prononcer parce que l'usage n'est pas toujours fixé, tant pour le genre que pour l'emploi de l'article. Si aucun genre n'est indiqué, on peut employer un générique comme « l'État de », « la province de », « la région de », etc.

— Dans le cas de **Tchornobyl**, on préférera cette graphie, qui est la véritable graphie phonétique, à Tchernobyl, qui est le nom russifié d'une ville d'Ukraine. Même chose pour l'anglais, c'est-à-dire qu'on préférera **Chornobyl** à Chernobyl, pour les mêmes raisons.

2.17.1 Provinces, villes, villages et autres entités géographiques canadiennes

Au Canada, les noms figurant sur les cartes officielles du gouvernement fédéral ont été autorisés par l'entremise de la Commission de toponymie du Canada (CTC), qui relève de Ressources naturelles Canada. Il est possible d'effectuer une recherche en ligne dans la Base de données toponymiques du Canada (BDTC) pour connaître le nom